

BULLETIN DE RECHERCHES

N° 247

Mars 1986

Terres cuites fines du XVIII^e siècle, île Grassy

Denise Hansen
Région de l'Atlantique, Halifax

Introduction

L'île Grassy est l'une des îles situées dans le port de Canso, au large de la pointe est de la Nouvelle-Écosse. Au second quart du XVIII^e siècle, elle est le centre résidentiel du florissant poste de pêche et de traite de la morue des îles Canso. En 1977, Parcs Canada achète l'île Grassy pour en faire un parc historique national.

Ce sont surtout des commerçants et des pêcheurs de la Nouvelle-Angleterre ainsi qu'une garnison de soldats britanniques qui occupent l'île de 1720 jusqu'au moment de sa capture par un bataillon français de Louisbourg en 1744. La colonie se compose d'habitants saisonniers, d'autres qui y habitent toute l'année et d'au moins quelques familles. L'agglomération est un avant-poste colonial isolé dont le réseau commercial est très étendu puisqu'elle entretient des liens avec la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Angleterre, l'Espagne, la Méditerranée, les Antilles et la France. Grâce à des liens commerciaux, en grande partie illégaux, avec la colonie française voisine de Louisbourg, les habitants de Canso ont accès à une grande variété de marchandises. La gamme des céramiques archéologiques reflète ces divers liens commerciaux.

Céramiques de l'île Grassy: vue d'ensemble

La collection de céramiques de l'île Grassy se caractérise par le fait qu'elle provient d'une période relativement courte et non perturbée. En effet, environ 96 % des récipients de céramique identifiés représentent des types de terres cuites qui correspondent à la principale période d'occupation de l'île Grassy, soit de 1720 à 1744-1745 environ.

Les récipients en céramique dont il est question dans le présent rapport proviennent des fouilles dans l'île Grassy auxquelles on accorde une importance culturelle. Les ouvrages suivants ont été découverts dans le cadre de trois saisons de fouilles (1978, 1979, 1981) effectuées par Parcs Canada (Ferguson, s.d.): la résidence du capitaine Patrick Heron (12B2 et 12B3), une taverne (12B14), un puits faisant partie de la propriété du négociant John Trevett (12B102), et une partie des claies à poissons (12B41). Un fossé de drainage séparant la propriété d'Anne Cosby, veuve de l'un des commandants de Canso, et celle du négociant John Elliot (12B100H) a également été découvert. L'un des sites les plus importants et les plus fouillés est la



Environnement
Canada

Environnement
Canada

Parks

Parcs

This publication is available in English.

propriété d'Edward How (12B51 à 12B64) l'un des dirigeants de Canso et probablement le négociant le plus prospère de l'île. Cette maison à deux étages et deux parties latérales était occupée par How, sa femme et sa fille entre environ 1732 et 1743. Sa propriété comprend également trois magasins séparés dont deux sont réservés à des fins militaires.

Tous les tessons de céramique dégagés lors des fouilles à l'île Grassy ont été classés, raccomodés et catalogués selon le type de terre cuite (Hansen, s.d.). Au moins 454 récipients de céramique provenant de découvertes d'importance culturelle ont été dénombrés, dont environ 70 % avaient des formes et des usages identifiables. Sur ce nombre, environ 59 % sont associés au service des boissons: tasses, bols à thé, soucoupes, théières, gobelets, chopes, cruches et pichets. Environ 21 % des récipients servaient au service des aliments: assiettes, plats, vaisselle, bols. Les bols ont été classés dans le groupe des pièces destinées au service de la nourriture, bien que, tout comme les terrines, ils avaient probablement plusieurs fonctions, par exemple, bols à mélanger, vide-tasses, etc. Le pourcentage des récipients de préparation des aliments (environ 7 % en comptant les terrines et un chaudron) pourrait être trop faible. Environ 9 % des récipients de céramique dont la forme était identifiable ont été associés à la conservation d'aliments, de boissons et de produits non identifiés, notamment des bouteilles, des jarres et des pots de céramique. Seulement 3 % des récipients de céramique avaient une fonction dite personnelle: pots de chambre, pots à onguent et un plat à barbe.

Au moins 126 terres cuites grossières ont été identifiées à partir de la gamme de céramiques découvertes à l'île Grassy, soit environ 28 % du nombre total de récipients de céramique. Le fort pourcentage de poteries plombifères anglo-américaines reflète les liens étroits qui existaient entre l'île Grassy et la Nouvelle-Angleterre. Au moins 73 récipients de poterie plombifère, représentant 58 % de toutes les terres cuites grossières, ont été identifiés. Les rapports commerciaux déjà établis avec Louisbourg sont confirmés archéologiquement par la présence d'au moins 14 récipients en terre cuite grossière française (soit 11 % de toutes les terres cuites grossières) correspondant à des types communs à Louisbourg, dont des terres cuites de type Saintonge, Beauvais, Biot, vallée du Rhône et Vallauris. Les autres terres cuites grossières dégagées à l'île Grassy comportent une variété de types anglais connus du XVIII^e siècle (environ 17 % des terres cuites grossières), de types méditerranéens (environ 10 %) et de types de provenance incertaine (4 %).

Outre les terres cuites grossières, la gamme de céramique de l'île Grassy comprend, en deuxième lieu, une grande quantité de porcelaines chinoises. Cent quatorze récipients de porcelaine chinoise ont été dénombrés, au minimum, soit 25 % de toute la collection de récipients de céramique. Ce pourcentage élevé suggère que les habitants de Canso menaient une existence aisée et respectaient la coutume sociale du thé, populaire au XVIII^e siècle. Les récipients de porcelaine chinoise dégagés à l'île Grassy comportaient surtout des pièces utilisées pour le thé en styles bleu sous couverte Imari, Famille Rose et Batavian, et quelques exemples de pièces rares rouges sous couverte.

Le troisième groupe principal de céramique découvert à l'île Grassy est celui des récipients de grès dont on a dénombré au moins 108 exemplaires (24 % de la gamme de céramique). Soixante pour cent de ces récipients sont des grès grossiers, représentant des types de terres cuites courantes au XVIII^e siècle, notamment des terres cuites grises du Rhin (32 récipients) et des grès anglais "marbrés" de brun (19 récipients dont 5 exemples d'une variété rare de terre cuite "marbrée" de brun glacée de blanc). Les liens entre Louisbourg et l'île Grassy sont révélés par la présence d'au moins 5 récipients de grès français. Quatre récipients de grès grossiers sont de provenance incertaine. Quarante-huit des 108 récipients de grès sont des grès blancs fins anglais à glaçure saline, dont 31 sont de la variété grise et 17 représentent le type de grès tout blanc à glaçure saline.

Les récipients de terre cuite fine forment environ 23 % de la collection de céramique de l'île Grassy. On a dénombré un minimum de 97 récipients de terre cuite

fine non intrusive dont 92 spécimens de terre cuite à glaçure stannifère de provenance diverse, deux spécimens de poterie turque rare, une chope d'agateware, un récipient de type "Astbury" et un spécimen de terre cuite de couleur crème correspondant probablement à une période postérieure à celle de la principale occupation de l'île Grassy. Sept autres récipients de terre cuite fine, formellement identifiés comme étant des types postérieurs à 1745, notamment, du creamware, pearlware, terre cuite blanche et terre cuite blanche vitrifiée, ne sont que mentionnés ici puisqu'il s'agit de pièces intrusives.

Plus que tout autre groupe de céramique, à l'exception peut-être de celui des terres cuites grossières, la collection de terres cuites fines de l'île Grassy reflète une diversité de sources à une époque où les politiques commerciales protectionnistes britanniques limitaient la circulation de la plupart des "terres cuites peintes" étrangères vers les colonies (Noël Hume, 1976: 140-141). Nous décrirons plus en détails les terres cuites fines de l'île Grassy surtout à cause de leur grande diversité.

Terres cuites à glaçure stannifère

Majolique espagnole

À l'île Grassy, au moins 20 récipients (dont trois exemples de lusterware hispano-mauresque) ont été identifiés comme étant des exemples de terres cuites espagnoles à glaçure stannifère, ou majoliques, et ils représentent environ 22 % de la gamme totale des récipients de terre cuite à glaçure stannifère.

Des majoliques ont été découvertes dans divers sites coloniaux nord-américains non hispaniques et semblent particulièrement courantes sur les sites de contact français du XVIII^e siècle. Les majoliques découvertes à la Place Royale à Québec (Genêt, 1980: 62-64, pl. 98-99) et à Louisbourg (Fairbanks, 1974) sont très semblables à celles de l'île Grassy; certaines formes et certains motifs décoratifs sont même identiques. D'après Florence Lister, les majoliques de la Place Royale proviendraient plutôt de l'Espagne que du Mexique et plus précisément de Barcelone (Genêt, 1980: 62). Selon Charles Fairbanks, les pièces de la Place Royale proviendraient probablement du nord de l'Espagne et peut-être de la région Basque (Genêt, 1980: 62). Fairbanks a étudié en détail les majoliques découvertes à Louisbourg (Fairbanks, 1974) et en a conclu que les poteries étaient suffisamment différentes des types connus du Nouveau-Monde (Goggin, 1968) pour provenir d'Espagne.

Les habitants de l'île Grassy pourraient avoir obtenu ces terres cuites espagnoles à glaçure stannifère de Louisbourg; d'autre part, les majoliques découvertes à l'île Grassy sont en si grand nombre qu'elles pourraient refléter le commerce direct de morues salées entre Canso et l'Espagne (Tulloch, 1984: 7).

Les majoliques de l'île Grassy sont généralement plus grossières que les autres poteries à glaçure stannifère (parois plus épaisses et conception plus simple). Bien que certains récipients soient de meilleure qualité, nombreuses sont les pièces sur lesquelles l'ornementation, en général bleu de cobalt moyen à foncé, avec parfois un peu de violet pâle, est limitée et peu soignée. Les récipients varient généralement de chamois clair à foncé, bien que les lusterware soient composés d'un matériau grossier d'un groupe terne. Contrairement à d'autres terres cuites à glaçure stannifère, nombreuses sont les majoliques de l'île Grassy qui présentent de grosses inclusions ocre rouge et un peu de quartz. L'une des caractéristiques dominantes est la glaçure des majoliques découvertes à l'île Grassy, qui est soit lustrée, soit mate, mais jamais blanc pur. La glaçure peut être grisâtre, parfois tâchetée de bleu ou encore d'une beige crémeux et riche que l'on voit rarement sur les autres terres cuites à glaçure stannifère.

Afin d'en faciliter la présentation, les majoliques de l'île Grassy ont été classées essentiellement selon leurs motifs décoratifs ou leurs particularités.

"Variante à points et à demi-cercles de majolique bleu sur blanc de Puebla" (Assiettes; fig. 1 et 2)

Cinq assiettes (12B54A12-16, 12B55C3-147, 12B55C3-151, 12B55C3-152, 12B55C3-153) sont des exemples ou de simples variations du type de classification "Variante à points et à demi-cercles de majolique bleu sur blanc de Puebla", établie par Fairbanks (Fairbanks, 1974: 41-43) pour l'étude des majoliques de Louisbourg. Ce type de majolique est présent dans un contexte français au fort Beauséjour (Long, 1974: 49) et à la Place Royale (Genêt, 1980: pl. 98, a,e,h). Selon Fairbanks, il s'agirait d'une variante espagnole du type mexicain "Bleu sur blanc de Puebla" du XVIII^e siècle établie par Goggin (Goggin, 1968: 190-196). La "variante à points et à demi-cercles" se caractérise par une application peu soignée du bleu du rebord et des motifs de la base, par les séries d'arcs ou demi-cercles entourant des points, ses lignes concentriques et ses gros points. Ce "sous-type" est l'un des exemples les plus grossiers mis au jour à l'île Grassy et à Louisbourg. D'après Fairbanks, les motifs et le travail plutôt grossiers, et notamment l'absence de pied annulaire, indiquent une terre cuite peu coûteuse "conçue peut-être pour l'exportation à des prix très modiques" (Fairbanks, 1974: 44). Il est significatif que quatre des cinq assiettes "à points et à demi-cercles" mises au jour à l'île Grassy proviennent d'un amas de débris sur la propriété de How possiblement utilisée par les simples manoeuvres et les pêcheurs (Ferguson, s.d.).

Deux des cinq assiettes "à points et à demi-cercles" découvertes à l'île Grassy pouvaient être restaurées (12B55C3-152, 12B55C3-153; fig. 1 et 2); elles sont profondes, ont des bases grossières à bourrelets et n'ont pas de pied annulaire. Sur la première de ces deux assiettes (fig. 1B) les motifs du rebord sont différents et présentent une seule bande bleue concentrique plutôt que des points et des demi-cercles; dans le motif du fond de l'assiette, cependant, on retrouve des éléments "points et demi-cercles".

"Bande bleue concentrique et pied annulaire" (Assiettes; fig. 3 et 4)

Deux assiettes de majolique (12B51F19-14, 12B51G5-7) sont décorées de bandes bleues uniques sur le marli intérieur et de bandes bleues concentriques doubles sur le fond. La première de ces deux assiettes pouvait être restaurée (fig. 3 et 4) et présentait des côtés droits et effilés et un large rebord. Contrairement aux assiettes "à points et demi-cercles" celles-ci ont un pied annulaire rudimentaire.

"Marli recourbé, orné de traits bleus" (Bols; fig. 5, 6C)

Quatre grands bols de majolique (le diamètre d'un marli à l'autre varie de 280 à 310 mm) (12B51F15-13, 12B54F5-6, 12B55C3-124, 12B58B14-23) et une pièce creuse (12B100H15-182) se caractérisent par des marlis recourbés ornés de gros "traits" bleus et de bandes concentriques. Les deux bols les plus complets (12B58B14-23, fig. 5; 12B51F15-13) sont profonds, ont des côtés droits et effilés et un pied annulaire.

"Marli ondulé, motif bleu en volute" (Bol; fig. 6B)

Un bol de majolique (12B58B18-21) à lourd rebord ondulé en forme de "tarte" présente des motifs intérieurs bleus élaborés, composés de courbes et d'ovales. Ce bol serait de meilleure qualité que toutes les autres pièces de majolique et est recouvert d'une glaçure luisante crème. La collection de la Place Royale comprend un bol de majolique à marli ondulé qui serait peut-être d'origine portugaise (Genêt, 1980: pl. 99d).

"Motifs bleus et violets" (Assiette, vaisselle plate; fig. 6A)

Trois récipients de majolique présentent des motifs bleu et violet dont l'un est une assiette que l'on peut restaurer (12B54K5-32), et qui a la même forme que les assiettes de majolique à bandes bleues concentriques et pied annulaire. Sa seule ornementation est le motif central du fond de l'assiette, composé de demi-cercles violets entourant des points bleus. Une pièce de vaisselle plate (12B54J8-35) présente des motifs semblables sur le rebord alors qu'une autre (12B100H15-185) a une ornementation plus élaborée et plus délicate, composée de motifs floraux, linéaires et recourbés en bleu et violet.

"Sans ornementation" (Vaisselle plate)

Une pièce de vaisselle plate (12B100H15-184), peut-être un plat, ne présente aucun signe d'ornementation. Ce plat porte la glaçure épaisse coquille d'oeuf caractéristique des majoliques et a un pied annulaire rudimentaire.

Lusterware hispano-mauresques (Vaisselle plate, articles creux, indéterminés; fig. 6D, 6E)

Trois exemples de lusterware (céramique métallisée) hispano-mauresques, relativement rares, ont été mis au jour à l'île Grassy. Deux d'entre eux présentaient une couleur cuivre, comme les quelques-uns retrouvés à Louisbourg (Barton, 1981: 70, fig. 52, n^{os} 17-18). L'une de ces pièces est une assiette ou un plat, (12B2E4-24; fig. 6D) ornée de larges bandes de couleur cuivre lustré, de cartels et de points, représentant probablement des inscriptions arabes. Le second récipient a une forme indéterminée (12B57A18-13; fig. 6E). Le troisième lusterware est un article creux non identifié (12B100H15-217) présentant une glaçure irisée caractéristique.

Faïences françaises

Au moins 19 récipients mis au jour à l'île Grassy ont été identifiés comme étant des terres cuites à glaçure stannifère française (ou faïence). Ce nombre représente environ 20 % de toutes les terres cuites à glaçure stannifère découvertes, et comporte six exemples de faïence brune dont nous traiterons séparément.

Le matériau des récipients de faïence de l'île Grassy a soit une teinte chamois jaunâtre soit une teinte rosâtre, peu courante sur les autres poteries à glaçure stannifère. La glaçure tend à être épaisse, lisse, huileuse et bien adhérente au matériau. Les faïences mises au jour à l'île Grassy présentent relativement peu d'ornementation qui, lorsqu'elle existe, est soignée et délicate, contrairement à la facture libre qui caractérise les terres cuites à glaçure stannifère d'autres provenances. Le bleu est la seule couleur utilisée pour l'ornementation des faïences de l'île Grassy.

Pour en faciliter la présentation, les récipients de faïence de l'île Grassy ont été groupés en classes.

"Non ornées" (Pichets, pots de chambre, pots à conserves, articles creux; fig. 7, 8, 9C, 9D)

Neuf récipients de faïence, comprenant trois pichets, deux pots de chambre, un pot à conserves et trois articles creux de forme incertaine, ne semblent pas ornés. L'un des pots de chambre (12B3B7-13; fig. 7) a pu être restauré; d'après sa forme, notamment l'extérieur du fond non glacé, l'absence de pied annulaire et le marli très recourbé, il s'agirait d'une pièce française (Genêt, 1980: pl. 41, 83). Un deuxième récipient de faïence non orné (12B54A13-31; fig. 8) identifié comme étant un pot à conserves, présentait une forme cylindrique conique et un rebord inversé où s'attachait probablement à l'origine un couvercle de papier parchemin.

"Bande bleue unique" (Assiette; fig. 9B)

Une assiette (12B2E4-25) présentait une large bande bleu pâle le long du marli intérieur. Des assiettes semblables ont été retrouvées en grande quantité à Louisbourg.

"Style Moustiers – Décor Bérain" (Tasses/bol à thé, soucoupes, assiette; fig. 9A)

Quatre récipients de faïence étaient délicatement ornés en style français Moustiers, reflet de la phase "Décor Bérain" (circa 1720-1740) (Lane, 1970: 25-27), avec cartels et motifs floraux délicats. Deux de ces récipients (12B3B22-15, 12B3A11-17) sont des tasses ou des bols à thé. Une soucoupe de même style (12B3C25-24), découverte au même niveau culturel, pourrait être le complément de l'une ou l'autre des tasses (ou bols à thé). Le quatrième récipient (12B55C3-148) était une assiette.

Faïence brune

La faïence brune est une sous-classe distincte de faïence, caractérisée par un matériau rouge grossier et une glaçure de plomb et de manganèse couleur "aubergine" qui permettait d'utiliser cette poterie pour la cuisson d'aliments. L'intérieur de ces récipients est généralement enduit d'une glaçure stannifère blanche, et souvent orné de motifs bleus monochromes. La faïence brune, principalement fabriquée à Rouen, est relativement courante dans les sites français qui datent d'environ 1720 à 1760 (Blanchette, 1981: 47).

Faïence brune mouchetée (Assiettes, bol/plat profond, tasse; fig. 10)

La glaçure "aubergine" qui recouvre entièrement les deux côtés de quatre des cinq récipients de faïence brune dégagés à l'île Grassy, est marquée ou éclaboussée d'émail au plomb blanc créant un aspect moucheté. Deux de ces récipients sont des assiettes (12B55F2-2, 12B55C3-123) dont la première (fig. 10A), qui présente une forme typique des assiettes de faïence (plate, à contour arrondi simple, marli concave et sans pied annulaire) est restaurable. Le troisième récipient est un large bol ou plat profond (12B55C2-30, fig. 10B). Le quatrième est une petite tasse renflée (12B55D7-17, fig. 10C).

Faïence brune non mouchetée (Indéterminé)

Un récipient de faïence brune indéterminé (12BB58B5-34) est représenté par un tessou dont l'intérieur présente une glaçure stannifère blanche ornée de bleu.

Faïence de Delft anglaise

Au moins quatre récipients de l'île Grassy ont été déterminés comme étant des spécimens de terre cuite à glaçure stannifère anglaise (ou faïence de Delft) ce qui constitue 4 % de toutes les terres cuites à glaçure stannifère. Sept autres récipients seraient d'origine anglaise ou hollandaise.

Les quatre récipients de Delft anglais sont des bols à matériau chamois clair. La glaçure, qui a tendance à s'effriter, est parfois teintée de bleu. Les motifs polychromes sont courants et l'ornementation est riche et stylisée.

Pour en faciliter la présentation, nous avons classé la faïence de Delft (anglaise et hollandaise) dégagée à l'île Grassy en catégories générales.

"Faïence de Delft à motif mimosa polychrome" (Bol; fig. 11B)

Un petit bol de Delft anglais (12B3B37-10) est orné d'une version polychrome du motif floral mimosa en vert, bleu et rouge "cire à cacheter" rugueux. Le motif

mimosa est essentiellement anglais (bien qu'il apparaisse parfois sur le Delft hollandais) et était courant à Bristol et autres centres anglais de 1700 à 1740 environ (Ray, 1968: 184). Ce bol proviendrait fort probablement de Bristol vu son rouge rugueux et sa marque verte en forme de "O" juste sous le rebord intérieur (Garner et Archer, 1972: 33).

"Motif floral rhomboïdal polychrome" (Bol; fig. 11C)

Un bol en Delft anglais (12B14A15-17, diamètre du rebord environ 140 mm) présente des motifs floraux de forme rhomboïdale en vert, bleu et rouge. La pratique de peindre les feuillages en losanges à l'aide d'un pinceau carré était courante à Lambeth de 1715 à 1740 (Garner et Archer, 1972: 38).

"Glaçure teintée de bleu et motif floral (?)" (Fig. 11D)

Un troisième bol en Delft (12B14B7-29) est représenté par un fragment de rebord (diamètre environ 120 mm) dont la glaçure a une teinte bleutée.

"Motifs de feuillage de palmier" (Plat à barbe; fig. 12)

Un plat à barbe ou de barbier en Delft anglais (12B55D9-27) a été identifié par son large rebord plat et son ouverture pour le cou. Des motifs bleu vif, stylisés, de feuillage de palmier ornent le rebord intérieur. Dans un article sur les instruments médicaux avant la Confédération, on retrouve une illustration d'un plat complet de chirurgien-barbier en Delft anglais (daté de circa 1700) (Scott, 1978: 44, fig. 4) dont l'ornementation du rebord est tout à fait identique à celle de la pièce de l'île Grassy et dont les parois intérieures sont ornées des instruments du barbier.

Faïence de Delft hollandaise

Au moins quatre récipients (des assiettes) ont été identifiés comme étant des spécimens de terre cuite à glaçure stannifère hollandaise (des faïences de Delft hollandaises), et constituent 4% de toutes les terres cuites à glaçure stannifère; sept autres récipients à glaçure stannifère seraient d'origine hollandaise ou anglaise.

Le matériau des récipients en Delft hollandais de l'île Grassy présente une teinte chamois clair. La glaçure a une teinte grisâtre ou bleuâtre et a tendance à craqueler plutôt qu'à s'effriter. Il y a de nombreux trous d'aiguilles sur les côtés extérieurs des récipients. Deux des assiettes présentent des marques "trek" bleu foncé et trois auraient une glaçure lustrée "kwartt" à l'intérieur. Ces quatre assiettes sont peu profondes, ont des contours arrondis simples et n'ont pas de pied annulaire. Elles ont des rebords concaves et ceux-ci ne sont définis qu'à l'intérieur.

"Arrangements floraux symétriques, chinoiseries" (Assiettes; fig. 13)

Deux assiettes en Delft hollandais qui ont pu être restaurées (12B3B31-1; 12B3C25-5) proviennent du même ensemble et ont des tailles, des formes et des motifs identiques. Les assiettes sont petites (200 mm de diamètre au rebord, 100 mm de diamètre à la base et 18 mm de hauteur). Leurs rebords sont décorés d'éléments "chinoiseries", comportant une bordure d'un brun rougeâtre et des rectangles ornés de "points et de motifs en losanges". Les assiettes sont ornées d'arrangements floraux symétriques bleus entourant un médaillon floral central.

"Motif bleu de feuillage appliqué à l'éponge" (Assiette; fig. 14A, 15)

On a pu restaurer le profil d'une troisième assiette hollandaise (12B58B18-22) dont l'ornementation très chargée est difficile à identifier, et qui comporte des motifs bleu clair appliqués à l'éponge, des motifs de feuillage et d'étroites lignes bleues concentriques.

"Motifs de cartel (?), bordure chinoiserie" (Assiette)

La dernière assiette en Delft hollandais (12B3B18-53) est représentée par des tessons du marli et du rebord dont l'extrémité est brun rougeâtre, à motifs de cartel (?) d'un bleu intense et peut-être à motifs de feuillage.

Faïence en Delft anglais ou hollandais

Il peut être difficile de distinguer les faïences en Delft anglais ou hollandais surtout si les récipients sont incomplets. Nous n'avons pu déterminer avec certitude l'origine exacte de sept récipients en Delft mis au jour à l'île Grassy (soit 8 % de toutes les poteries à glaçure stannifère).

Trois assiettes, représentées principalement par des tessons de marli, sont de provenance anglaise ou hollandaise. La première (12B58B18-20) a des motifs de feuilles et des "chinoiseries", la seconde (12B54C29-20) présente des motifs de cartel et des motifs géométriques, et la dernière (12B58B14-8) a des motifs floraux verts, bleus et rouges.

Une petite tasse ou un petit bol à thé (12B100H8-91; fig. 14B) à motifs floraux bleus (tulipes?) pourrait être d'origine hollandaise ou anglaise.

Une soucoupe bien représentée (12B55D9-28; figure 11A) avec un pied annulaire en forme de V et des motifs "mimosa" bleus pourrait être hollandaise ou anglaise. Les soucoupes en Delft hollandais et anglais ont essentiellement la même forme, et les motifs "mimosa" bleus sont parfois présents sur des faïences en Delft hollandais (Ray, 1968: 185; 109a, 109b, pl. 56) (Jennings et al., 1981: 189-190, fig. 82, n° 1368).

Un pot à onguent à glaçure stannifère (12B54G16-3) serait anglais ou hollandais. Il est de forme plutôt renflée; les pots à onguent français ont une forme généralement plus cylindrique (Genêt, 1980: pl. 45, 82).

Un récipient de provenance anglaise ou hollandaise (12B51F17-7) est orné d'un violet pâle poudré (manganèse). Bristol, Brislington et Wincanton sont particulièrement reconnus pour ce type d'ornementation (Ray, 1968: 91-92), lequel peut cependant apparaître sur des poteries en Delft hollandais.

Récipients à glaçure stannifère de provenance inconnue

Au moins 38 récipients de terre cuite à glaçure stannifère, soit environ 42 % de toutes les terres cuites à glaçure stannifère, avaient une origine incertaine. La majorité est représentée par de petits fragments, souvent peu ou pas ornés. Sept de ces récipients ont été identifiés comme étant de la vaisselle plate, soit des assiettes, soit des plats. Quatre autres étaient utilisés pour le service des boissons, dont deux tasses ou bols à thé, une soucoupe et un pichet. Pour l'usage personnel, on retrouve trois pots de chambre et trois pots à onguent (fig. 14C). On a pu déterminer que 16 des récipients étaient des articles creux; la forme des cinq autres n'a pu être déterminée.

Terres cuites fines turques (Cutajé)

Introduction

Un bol à thé polychrome restaurable (12B54A13-30; fig. 16 et 17) et des fragments d'un autre bol (12B57C3-33) ont été identifiés comme étant des exemples du XVIII^e siècle de terres cuites fines turques produites par des potiers arméniens

dans la ville turque de Cutajé. Carswell et Dowsett (1972: 16) ont déjà précisé que "la grande diversité des formes et la qualité des motifs de la poterie de Cutajé, que l'on peut voir dans plusieurs grands musées et collections privées du monde, sont le reflet de la vitalité de cette industrie dans la première moitié du XVIII^e siècle." Cependant, un seul exemple, une soucoupe (16L.25N1.6) a pu être identifié dans la vaste collection de céramiques dégagée à Louisbourg. Des fragments de quelques bols à thé et d'une chope appareillée de Cutajé ont été mis au jour dans deux sites de tavernes du XVIII^e siècle, à Williamsburg en Virginie (Audrey Noël Hume, 1978: 61-62, fig. 39).

C'est au début du XVII^e siècle que commence la production de poteries et de tuiles à Cutajé; dès le début du XVIII^e siècle, cette poterie semblait être fort recherchée par les négociants européens qui l'achetaient directement en Turquie. Les formes les plus populaires sont les bols à thé inspirés de porcelaine chinoise, les tasses à café et les soucoupes, les pichets, les cruches, les flacons et les bols. Les assiettes et la vaisselle sont moins courants. En 1715, un négociant français envoie d'Istanbul en France "un douzaine de tasses à café avec leurs soucoupes, une tasse, deux bouteilles pour mettre de l'eau de rose, deux salières de deux escritoirs, le tout de porcelaine de Cutajé" (Lane, 1957: 63). La poterie de Cutajé devient de plus en plus grossière après la première moitié du XVIII^e siècle et ce type de poterie continue à être fabriqué, toujours de plus en plus grossièrement, jusqu'à une époque assez avancée dans le XX^e siècle (Carswell et Dowsett, 1972: 35-42).

Le bol à thé restaurable en porcelaine de Cutajé dégagé à l'île Grassy a une forme hémisphérique, un rebord uni et un pied annulaire vertical et profond. Ce récipient possède toutes les caractéristiques des porcelaines de Cutajé du XVIII^e siècle; il s'agit techniquement d'une terre cuite fine plutôt que d'une porcelaine à pâte molle malgré sa glaçure bien adhérente, et elle est apparentée aux fines poteries d'Isnik des XVI^e et XVII^e siècles. Le matériau du bol à thé en porcelaine de Cutajé est de couleur sable et blanchâtre, mais révèle une décoloration proche de la couleur chamois et n'a pas la translucidité de la porcelaine. Les récipients en porcelaine de Cutajé étaient généralement recouverts d'abord d'une mince couche de barbotine contenant souvent de l'étain, décorés puis recouverts d'une glaçure alcaline transparente qui adhérerait parfaitement aux récipients durant la cuisson. La glaçure hyaline qui recouvre le bol à thé mis au jour à l'île Grassy correspond à cette description. Les couleurs sous couverte utilisées pour l'orner correspondent aux teintes que l'on associe à la porcelaine de Cutajé: jaune opaque, vert émeraude, bleu vif, et un rouge "cire à cacheter" surélevé fabriqué à partir d'une argile riche en fer ou bol d'Arménie. Des traits noirs entourent certains des motifs. L'ornementation est un mélange vivant de motifs géométriques (notamment des triangles caractéristiques) et des rameaux, souvent accompagnés de points rouges. Cette ornementation est presque identique à celle du bol à thé de porcelaine de Cutajé qui se trouve au Royal Scottish Museum et à celle d'une soucoupe exposée au musée du Couvent San Lazzaro à Venise (Carswell et Dowsett, 1972: 21-22, fig. 4c, 5g), qui datent du premier quart du XVIII^e siècle. Le bol à thé de l'île Grassy est identique par sa forme et sa taille à la "tasse à café" du XVIII^e siècle exposée au Victoria and Albert Museum à Londres (Carswell et Dowsett, 1972: 22, fig. 5B).

En plus de ce bol à thé, ont également été mis au jour deux petits tessons du corps inférieur, ornées de façon semblable (12B57C3-33).

Terres cuites vraisemblablement d'origine turque

Un article creux (12B100H15-180) fait partie des récipients à glaçure stannifère, de provenance incertaine, mais il pourrait s'agir d'une version plus grossière et plus tardive de terres cuites fines turques de Cutajé. Le récipient est représenté par un tesson de rebord lourd, ondulé, provenant probablement d'un bol.

Ce tesson présente une glaçure métallique coquille d'oeuf avec des taches turquoises, et est orné d'une contretaille bleu délavé. Dès la seconde moitié du XVIII^e siècle, on fabriquait à Cutajé des récipients de ce genre (Carswell et Dowsett, 1972: 36-39, fig. 19), bien que ce récipient ait été dégagé d'un niveau circa 1720-1744.

Agate

L'agate véritable ou solide est une terre cuite fine composée de couches d'argile intercalées de diverses teintes. Selon Godden, la plupart des spécimens anglais d'agate "proviennent des poteries du Staffordshire et de la période de 1710-1750" (Godden, 1975: 90). Au moins une poterie en agate solide a été découverte à l'île Grassy. Il s'agit d'une chope (12B58B5-40) décorée d'une rainure concentrique. Une glaçure stannifère transparente a été appliquée sur diverses couches d'argile produisant un effet veiné ou versicolore accompagné de volutes brunes, noires et or.

Poteries "Astbury"

La poterie "Astbury" est une fine terre cuite rouge anglaise, caractérisée par une glaçure stannifère d'un brun roux et ornée souvent de petits motifs d'un blanc "pipe en terre". Cette poterie a été fabriquée entre les années 1725-1750 environ (Noël Hume, 1976: 122-123). Bien qu'elles soient couramment attribuées à John Astbury, célèbre potier du Staffordshire, des poteries semblables ont été fabriquées par d'autres potiers d'Angleterre. Un seul article creux (12B100H15-201) a été identifié comme étant de la poterie "Astbury".

Terres cuites couleur crème

Les terres cuites couleur crème ont commencé à être fabriquées en Angleterre un peu avant 1740 (Towner, 1978: 19). Leur fabrication a connu un déclin avec la production des creamware de facture plus raffinée dans les années 1760, mais s'est quand même poursuivie à petite échelle jusque dans les années 1820. Cette poterie est plus grenée et poreuse que le creamware et comporte des inclusions. À l'île Grassy, seul un tesson provenant d'un récipient de forme non déterminée (12B14A8-9) à glaçure "écaille de tortue" appartient à ce type de poterie. D'après Noël Hume, les études archéologiques n'ont pas permis jusqu'à présent d'établir la présence de poterie à écaille de tortue dans les maisons américaines avant le milieu des années 1750 (Noël Hume, 1970: 409); il semble donc probable que le tesson appartienne à une période postérieure à la principale occupation de l'île Grassy, soit circa 1720 à 1744/1745. Ce tesson a été découvert dans une strate qui a fourni une petite quantité d'articles postérieurs à 1745.

Sources citées

Barton, Kenneth James

1981

"Coarse Earthenwares from the Fortress of Louisbourg", History and Archaeology, n° 55, Parcs Canada, Ottawa.

Blanchette, Jean-Francois

1981

"The Role of Artifacts in the Study of Foodways in New France, 1720-1760", History and Archaeology, n° 52, Parcs Canada, Ottawa.

Carswell, John et C.J.F. Dowsett

1972

Kutahya Tiles and Pottery from the Armenian Cathedral at St. James, Jerusalem (vol. 1), Clarendon Press, Oxford.

Cox, Warren

1975

The Book of Pottery and Porcelain (vol. 1). Édition révisée, Crown Publishers Inc., New York.

Fairbanks, Charles

1974

"Spanish Artifacts at the Fortress of Louisbourg, Cape Breton Island", The Conference of Historic Site Archaeology Papers, vol. 9, p. 30-59, The Institute of Archaeology and Anthropology, University of South Carolina, Columbia.

Ferguson, Robert

s.d.

"Archaeological Investigations at Grassy Island National Historic Park", manuscrit en préparation, Parcs Canada, région de l'Atlantique, Halifax.

Garner, F.H. et Michael Archer

1972

English Delftware, 2^e révision de l'édition de 1948, Da Capo Press, New York.

Genêt, Nicole

1980

"Les collections archéologiques de la Place Royale - La Faïence", Dossier 45, Ministère des Affaires culturelles, Québec.

Godden, Geoffrey A.

1975

British Pottery - An Illustrated Guide, Clarkson N. Potter Inc., New York.

Goggin, John M.

1968

"Spanish Majolica in the New World - Types of the Sixteenth to Eighteenth Centuries", Yale University Publications in Anthropology, No. 52. Department of Anthropology, Yale University.

Hansen, Denise

n.d.

"Grassy Island Ceramics - A Descriptive Catalogue." Manuscrit en préparation, Parcs Canada, région de l'Atlantique, Halifax.

Jennings, Sarah, et al.

1981

"Eighteenth Centuries of Pottery from Norwich - The Norwich Survey in Collaboration with Norfolk Museums Service", East Anglian Archaeology Report No. 13, Norwich Center of East Anglian Studies, Norwich.

Lane, Arthur

1957

Later Islamic Pottery - from Persia, Egypt, and Turkey, Faber and Faber Ltd., Londres.

Lane, Arthur

1970

French Faience, 2^e éd. de l'édition de 1948, Faber and Faber Ltd., Londres.

Long, George A.

1974

"Tin-glazed Earthenware in the National Historic Sites Archaeological Collection", Manuscrit classé, Parcs Canada, Ottawa.

Noël Hume, Audrey

1978

"Food", Colonial Williamsburg Archaeological Series, No. 9. Colonial Williamsburg, Williamsburg.

Noël Hume, Ivor

1970

"The Rise and Fall of English White Salt-glazed Stoneware (Part 2)", Antiques, vol. XCVIII, n° 3 (March), p. 408-413, New York.

1976

A Guide to Artifacts of Colonial America, réimpression de l'édition de 1969, Alfred A. Knopf, New York.

Ray, Anthony

1968

English Delftware in the Robert Hall Warren Collection, Ashmolean Museum, Oxford, Faber and Faber Ltd., Londres.

Scott, John W.

1978

"Pre-Confederation Medical Instruments", Canadian Collector, vol. 13, n° 3 (mai-juin), p. 42-45, Toronto.

Towner, Donald

1978

Creamware, Faber and Faber Ltd., Winchester.

Tulloch, Judith

1984

"Canso Trade, 1720-1744", manuscrit classé, Parcs Canada, région de l'Atlantique, Halifax.

Présenté pour publication en juillet 1985

Région de l'Atlantique

Parcs Canada, Halifax

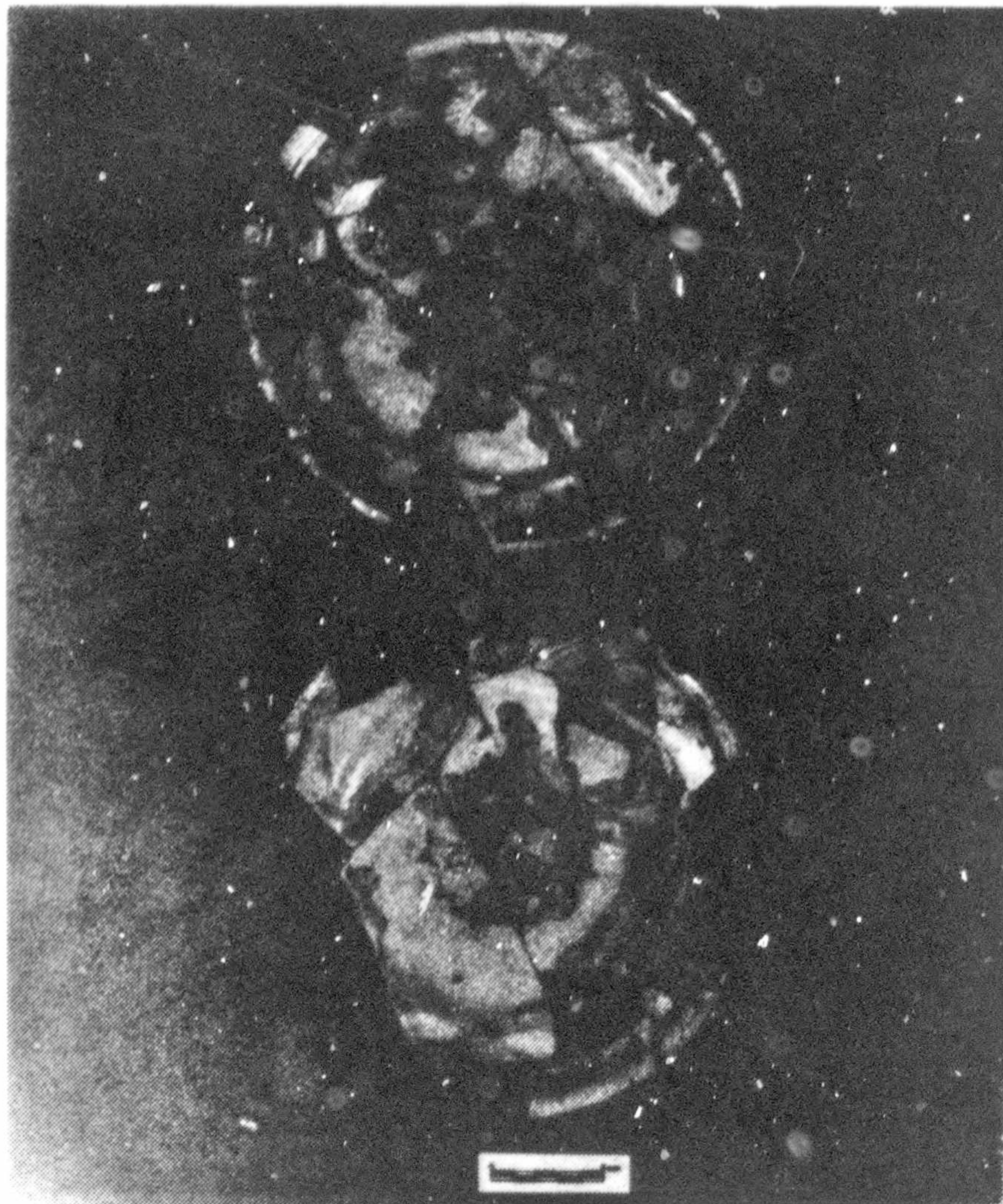


Figure 1. Assiettes de majolique espagnole:

- A "Variante à points et à demi-cercles de majolique bleu sur blanc de Puebla" (12B55C3-153)
- B Bandes concentriques bleues et éléments "points et demi-cercles" dans le motif central du fond de l'assiette (12B55C3-152)

(Photo: Danny Crawford)

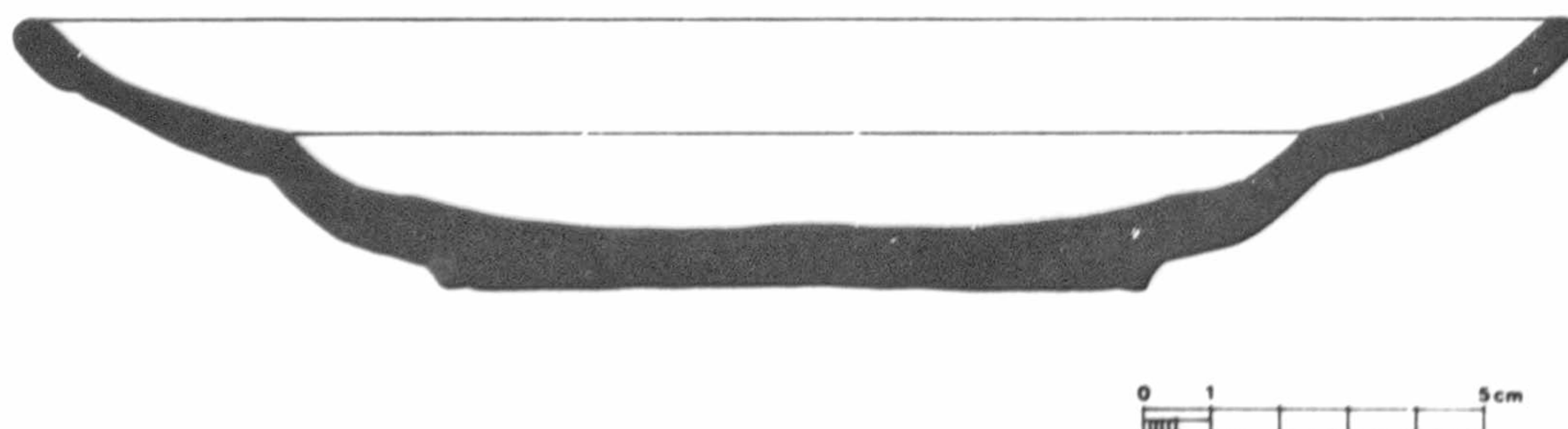


Figure 2. Forme d'une assiette de majolique espagnole, "Variante à points et à demi-cercles de majolique bleu sur blanc de Puebla" (12B55C3-153).

(Dessin: Wayne Hughes)

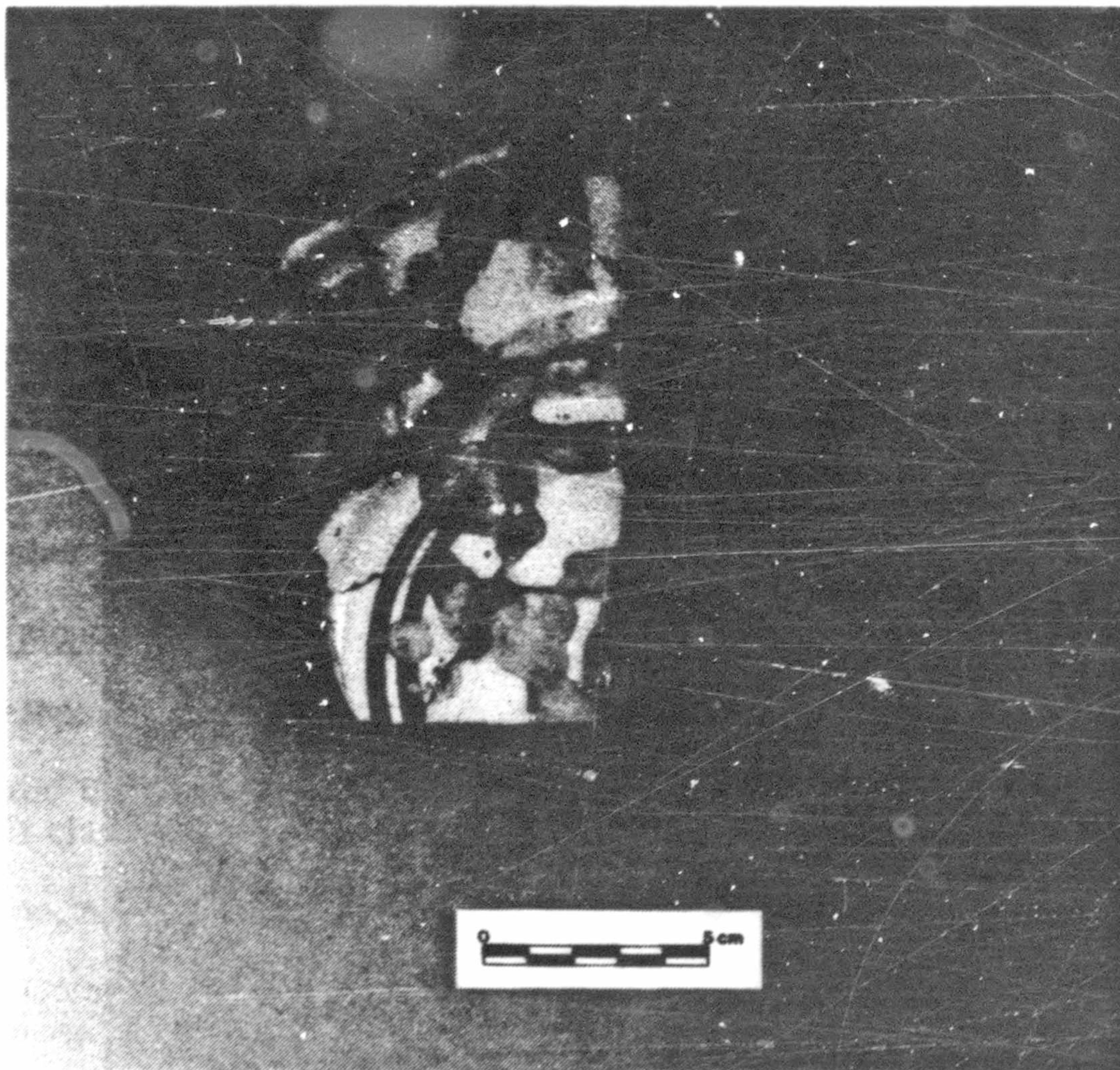


Figure 3. Assiette de majolique espagnole à pied annulaire et bandes bleues concentriques (12B51F19-14).
 (Photo: Danny Crawford)

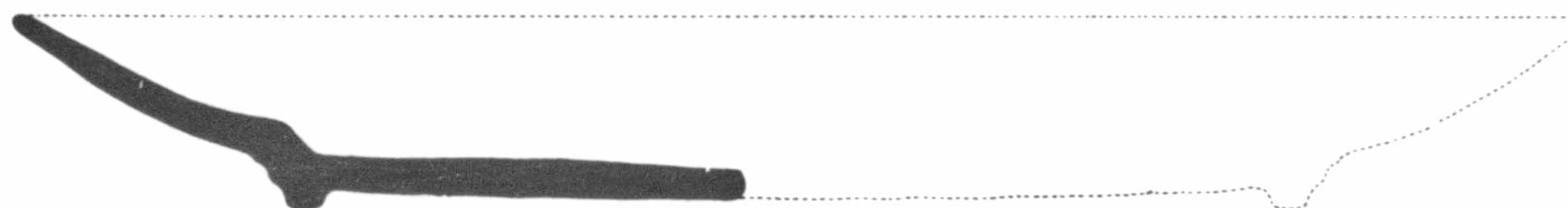


Figure 4. Assiette de majolique espagnole à pied annulaire et bandes bleues concentriques (12B51F19-14).
 (Dessin: Wayne Hughes)

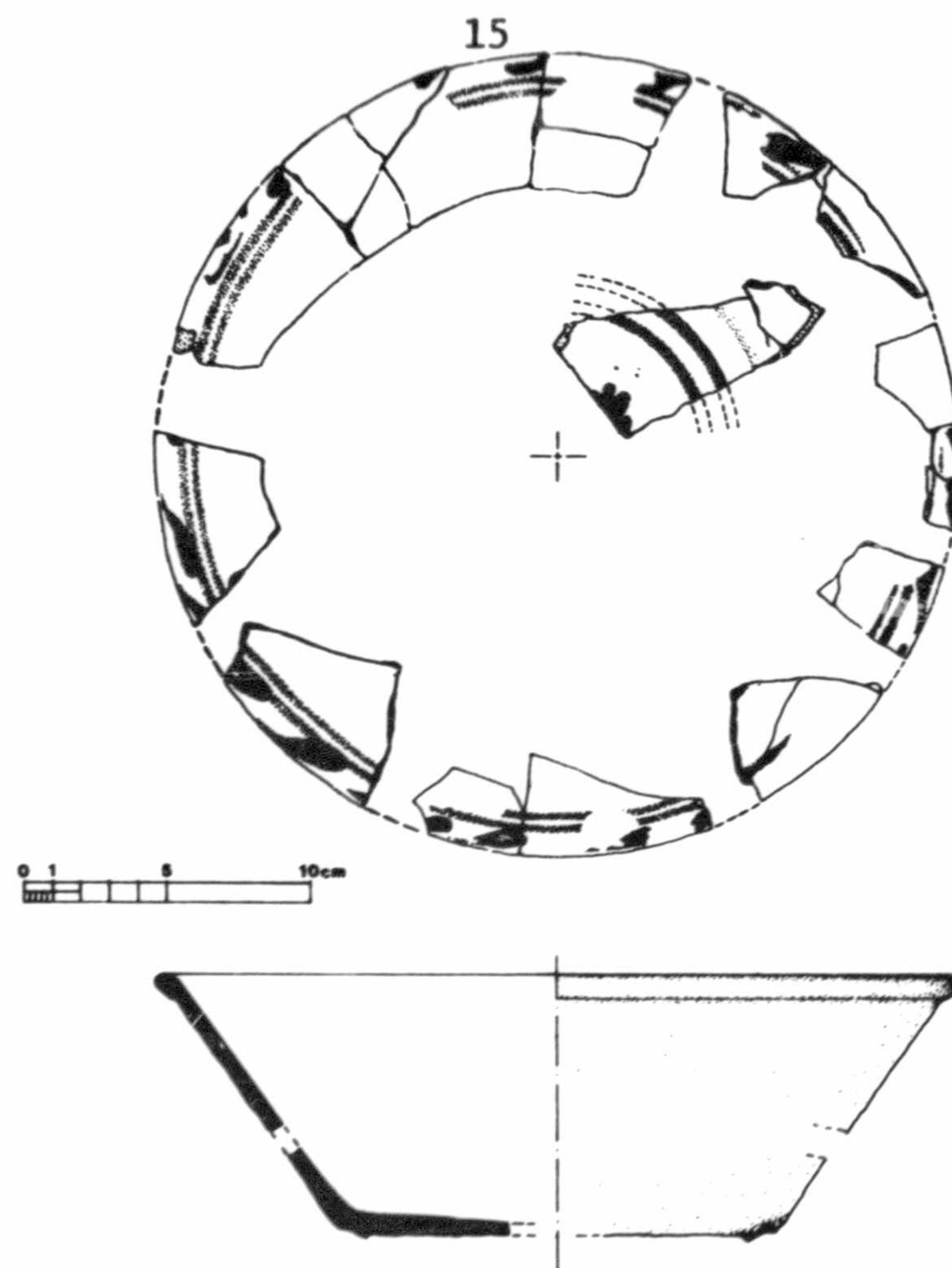


Figure 5. Bol de majolique espagnole à marli recourbé, orné de "traits" bleus (12B58B14-23).
(Dessin: David Walker)

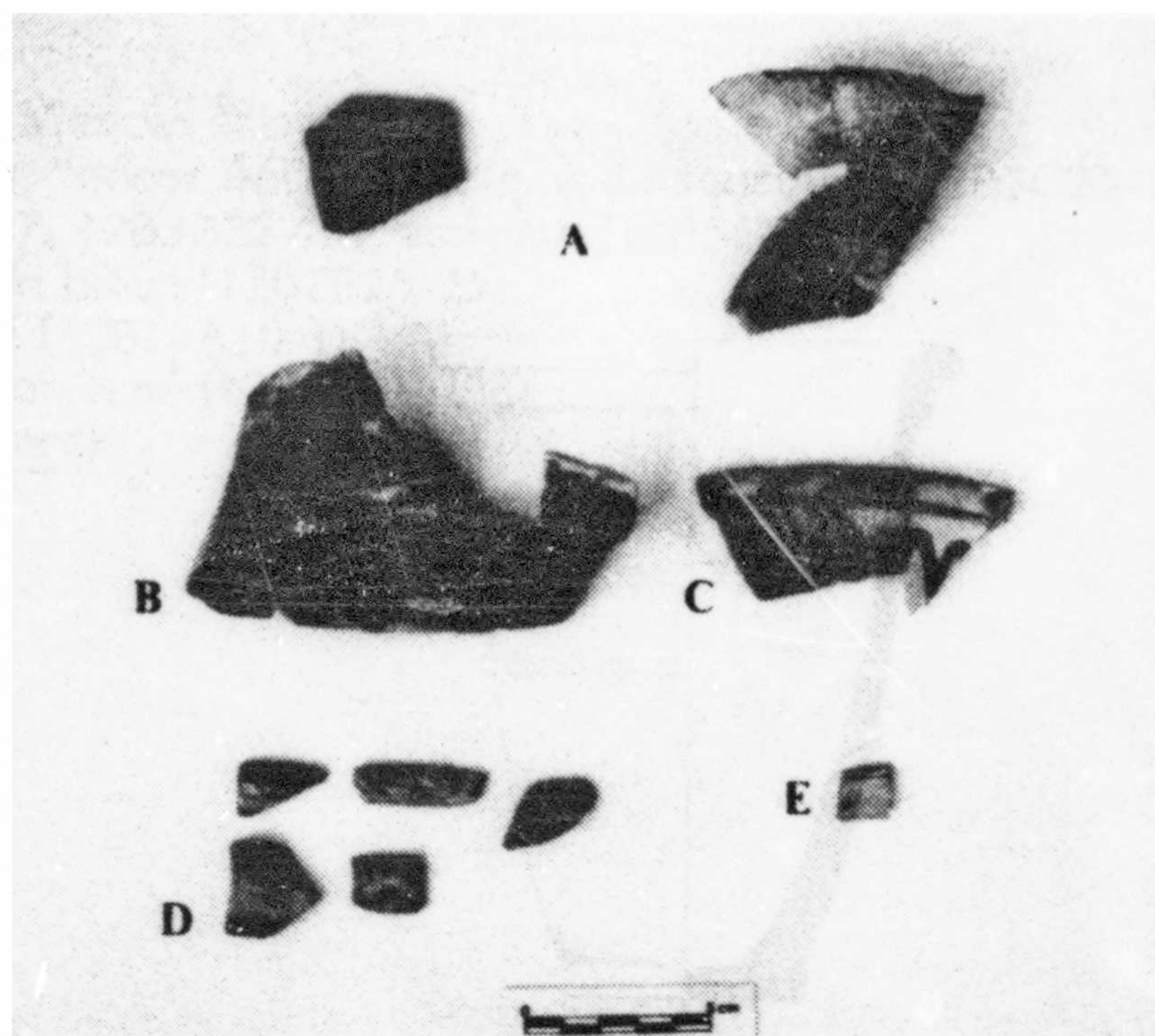


Figure 6. Divers récipients de majolique espagnole:
 A Assiettes à motifs bleus et violets (12B54J8-35, 12B54K5-32)
 B Bol à marli ondulé (12B58B18-21)
 C Bol à marli recourbé orné de traits bleus (12B55C3-124)
 D Lusterware hispano-mauresque en cuivre, vaisselle plate (12B2E4-24)
 E Lusterware hispano-mauresque en cuivre, indéterminé (12B57A8-13)
 (Photo: Danny Crawford)

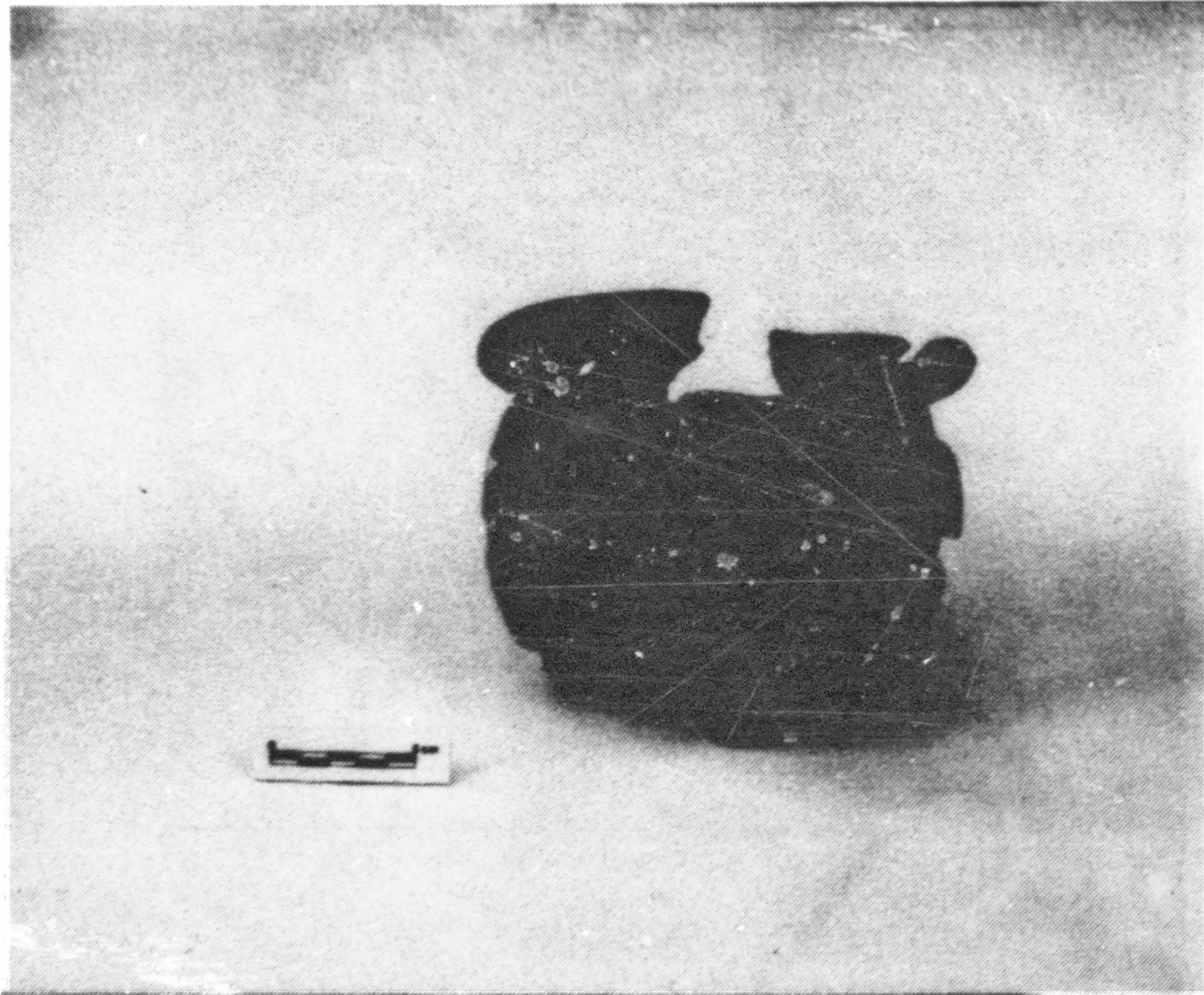


Figure 7. Pot de chambre en faïence française (12B3B7-13).
(Photo: Danny Crawford)

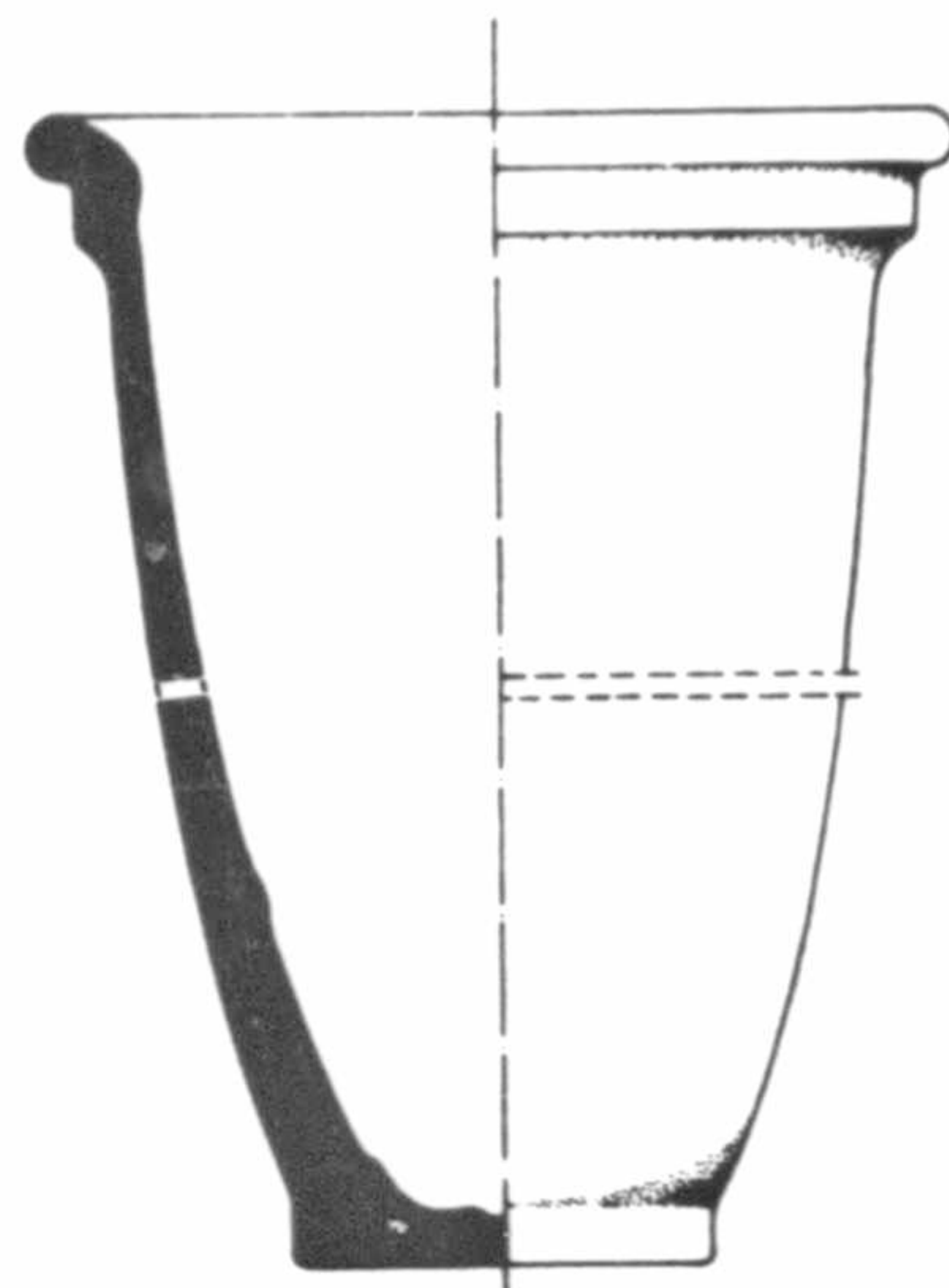


Figure 8. Pot à conserves en faïence française (12B54A13-31).
(Dessin: David Walker)

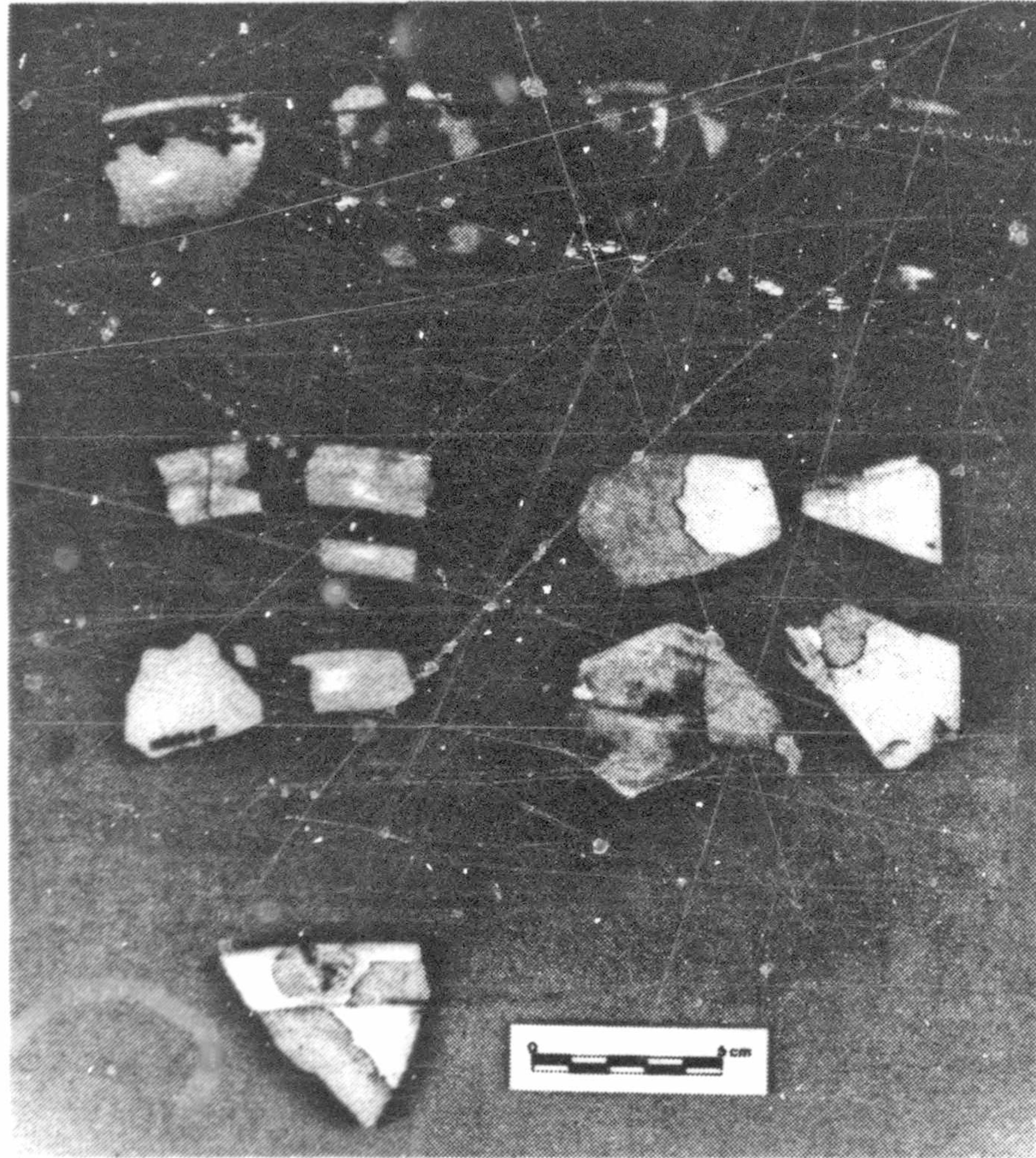


Figure 9. Diverses faïences françaises:

- A Style Moustiers, "décor Bérain": de g. à d., soucoupe (12B3C25-24), tasses/bols à thé (12B3A11-17, 12B3B22-15), assiette (12B55C3-148)
- B Assiette à bande bleue (12B2E24-25)
- C Pichet non orné (12B14A10-1)
- D Article creux non orné (12B58B14-28)

(Photo: Danny Crawford)



Figure 10. Faïence brune mouchetée:

A Assiette (12B55F2-22)

B Bol/Plat profond (12B55C2-30)

C Petite tasse (12B55D7-17)

(Photo: Danny Crawford)

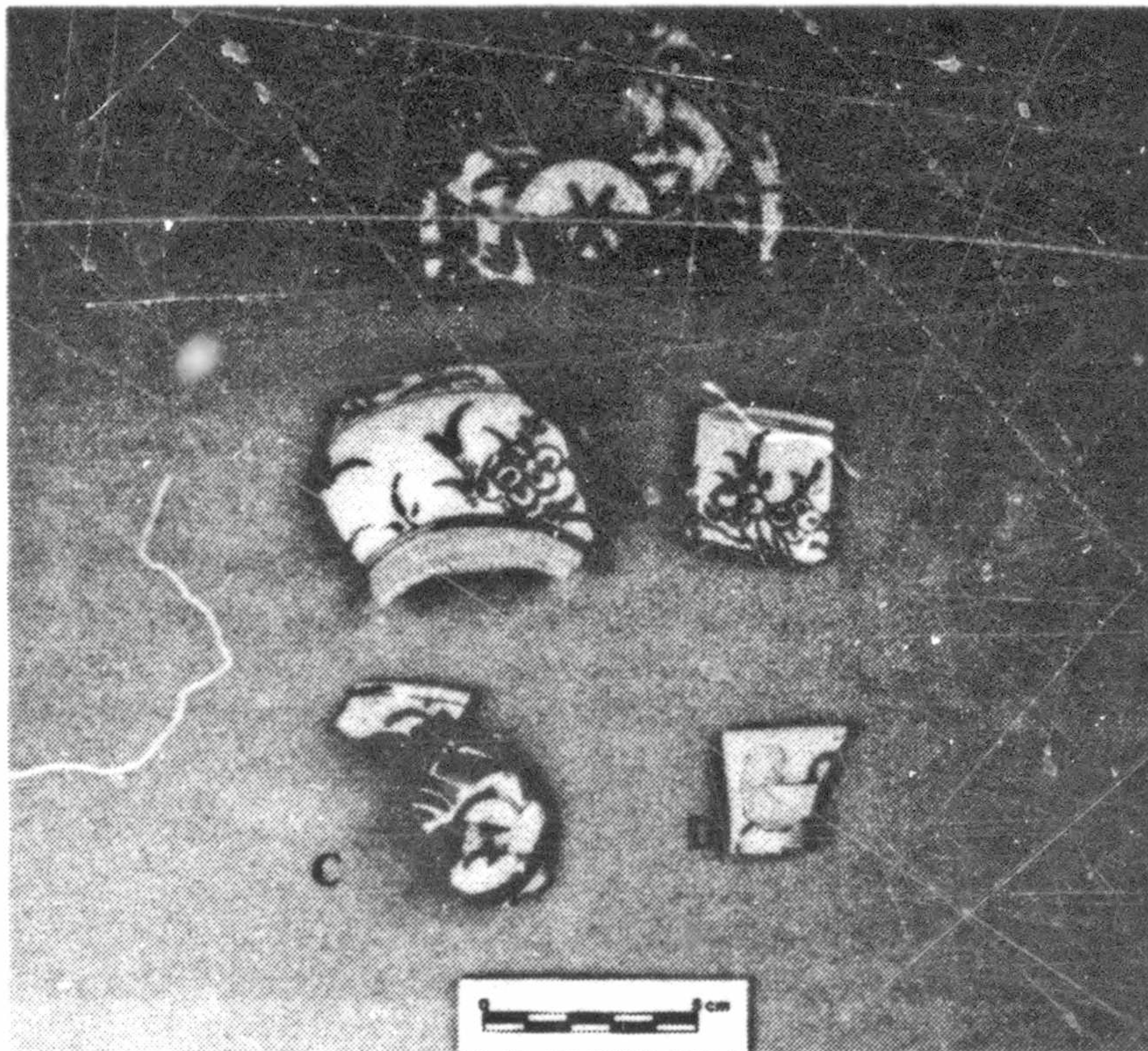


Figure 11 Diverses faïences de Delft:

- A Soucoupe en Delft anglais ou hollandais avec motif mimosa bleu (12B55D9-28)
 - B Bol en Delft anglais avec motif mimosa polychrome (12B3B37-10)
 - C Bol en Delft anglais avec motif floral rhomboïdal polychrome (12B14A15-17)
 - D Bol en Delft anglais (12B14B7-29)
- (Photo: Danny Crawford)

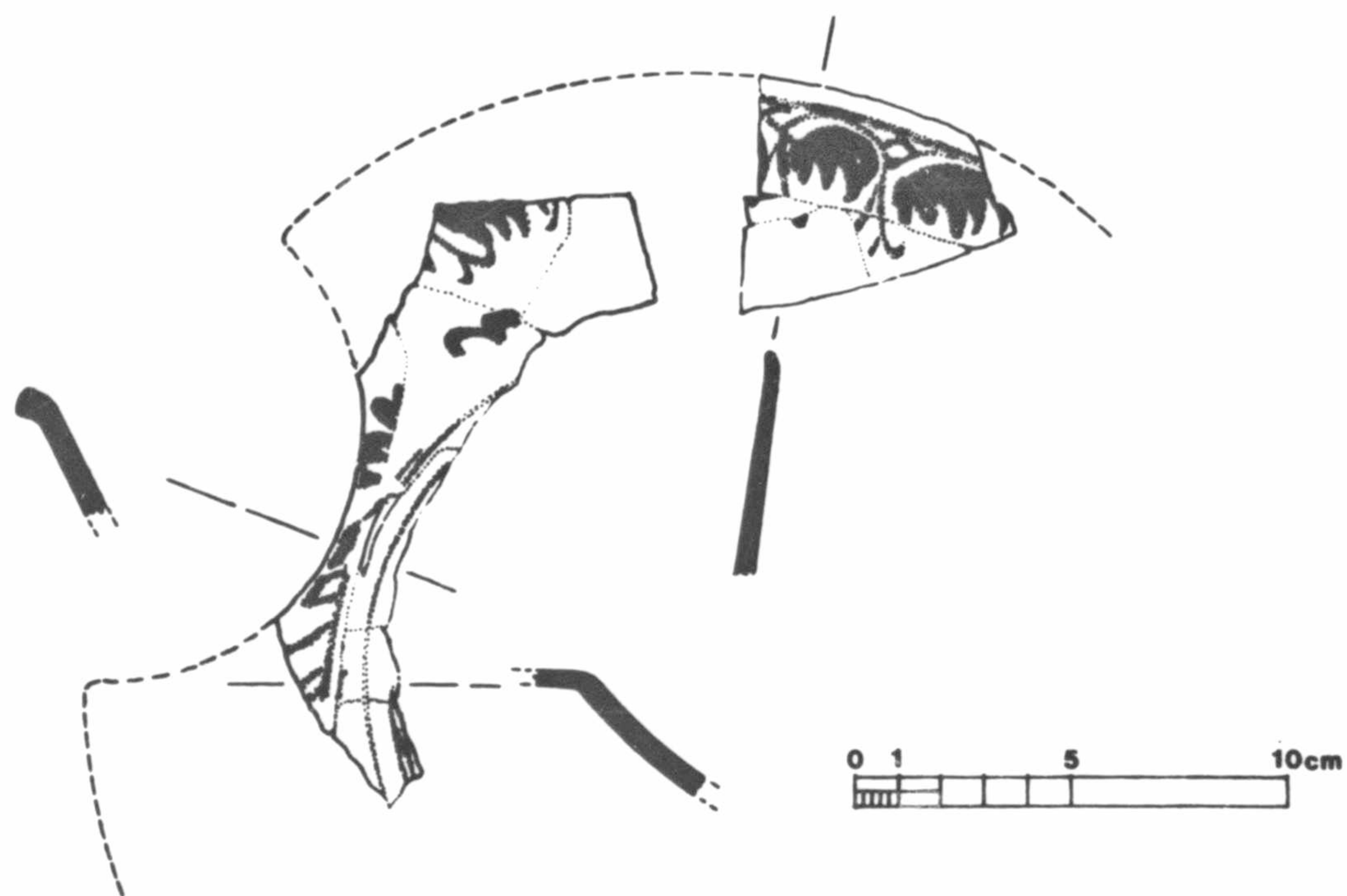


Figure 12. Plat à barbe en Delft anglais à motifs bleus (12B55D9-27).
(Dessin: David Walker)

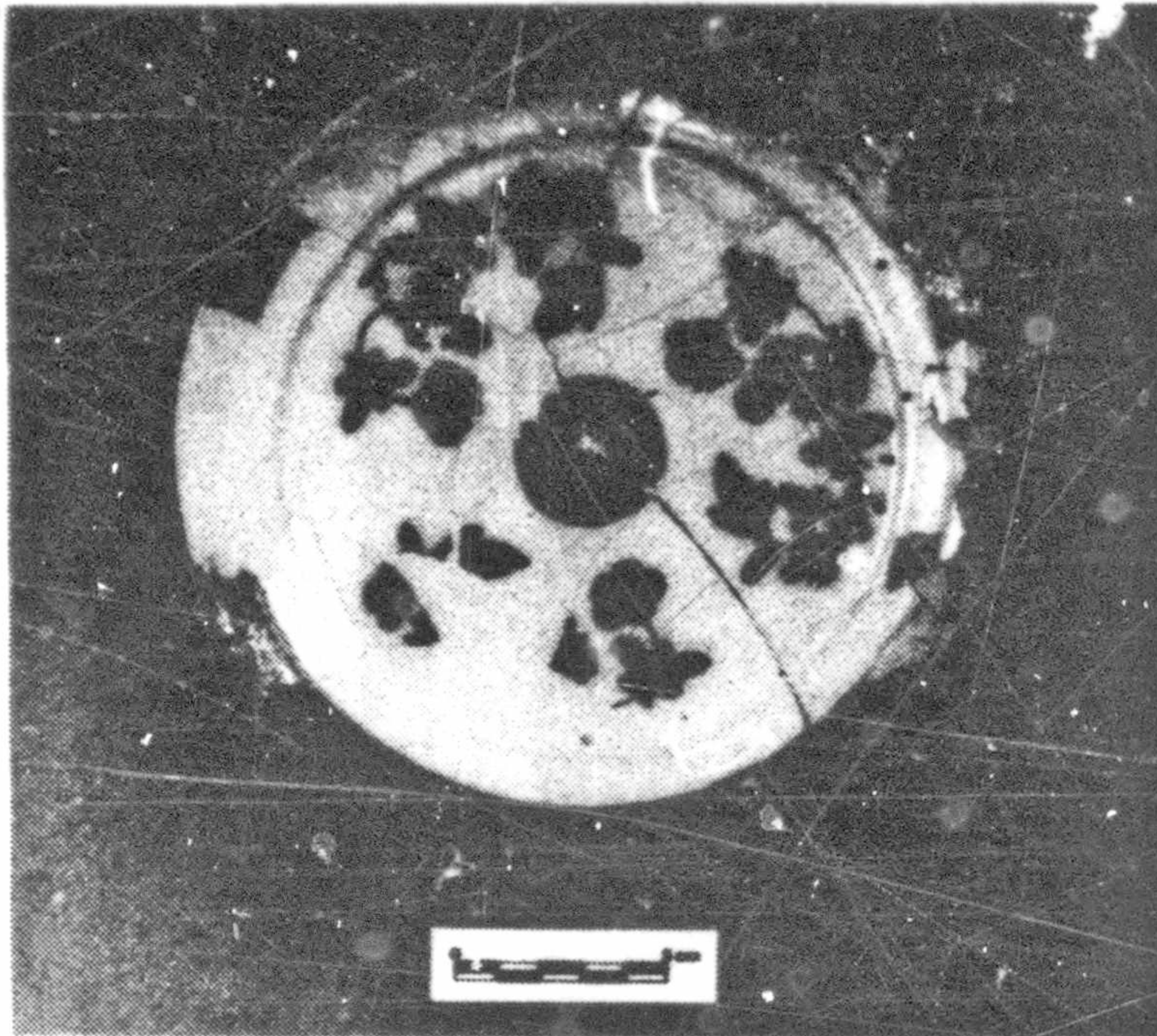


Figure 13. Assiette en Delft hollandais à motif floral "chinoiseries" bleu (12B3B31-1). (Photo: Danny Crawford)

Figure 14. Divers articles:

- A Assiette en Delft hollandais, motif floral bleu appliqué à l'éponge (12B58B18-22)
- B Tasse ou bol à thé en Delft anglais ou hollandais (12B100H8-91)
- C Petit pot à onguent à glaçure stannifère d'origine incertaine (12B100H8-92)

(Photo: Danny Crawford)

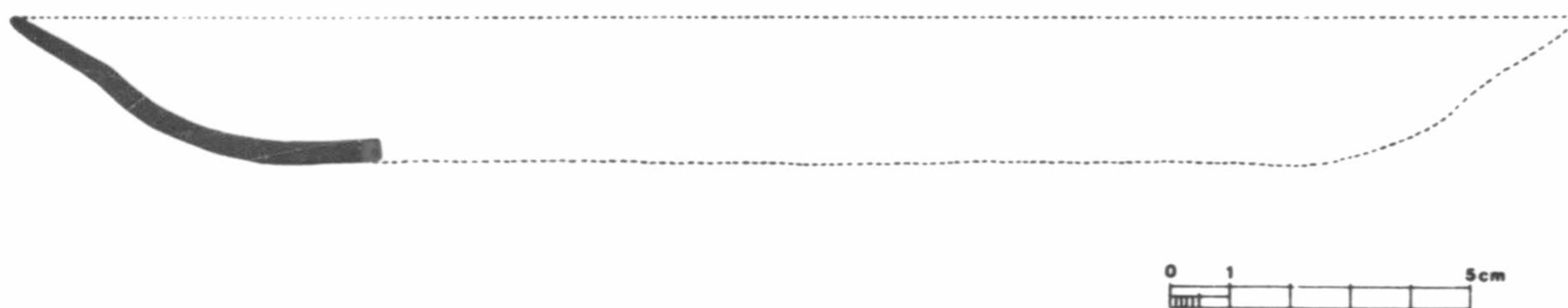
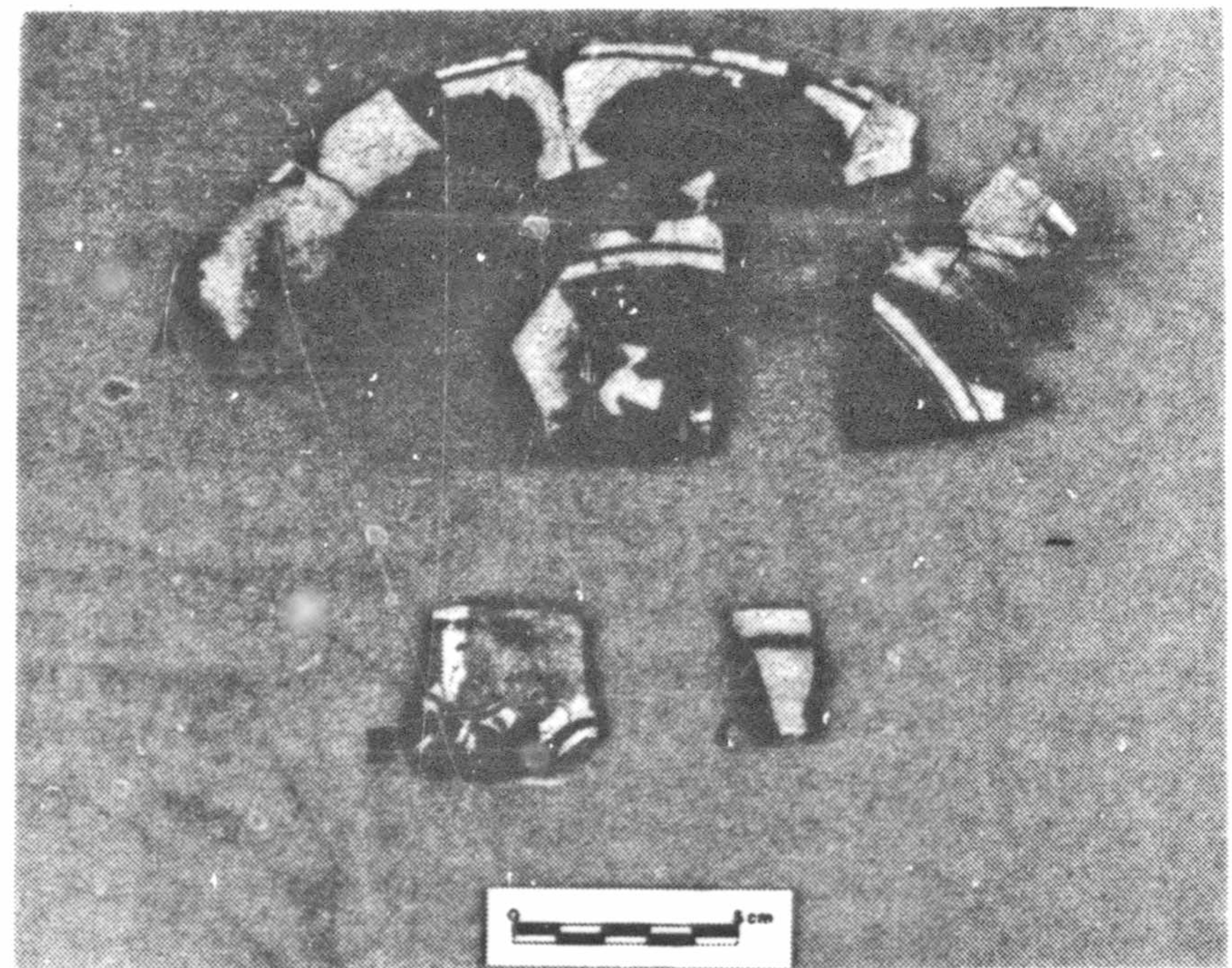


Figure 15. Forme d'une assiette en Delft hollandais (12B58B18-22). (Dessin: Wayne Hughes)

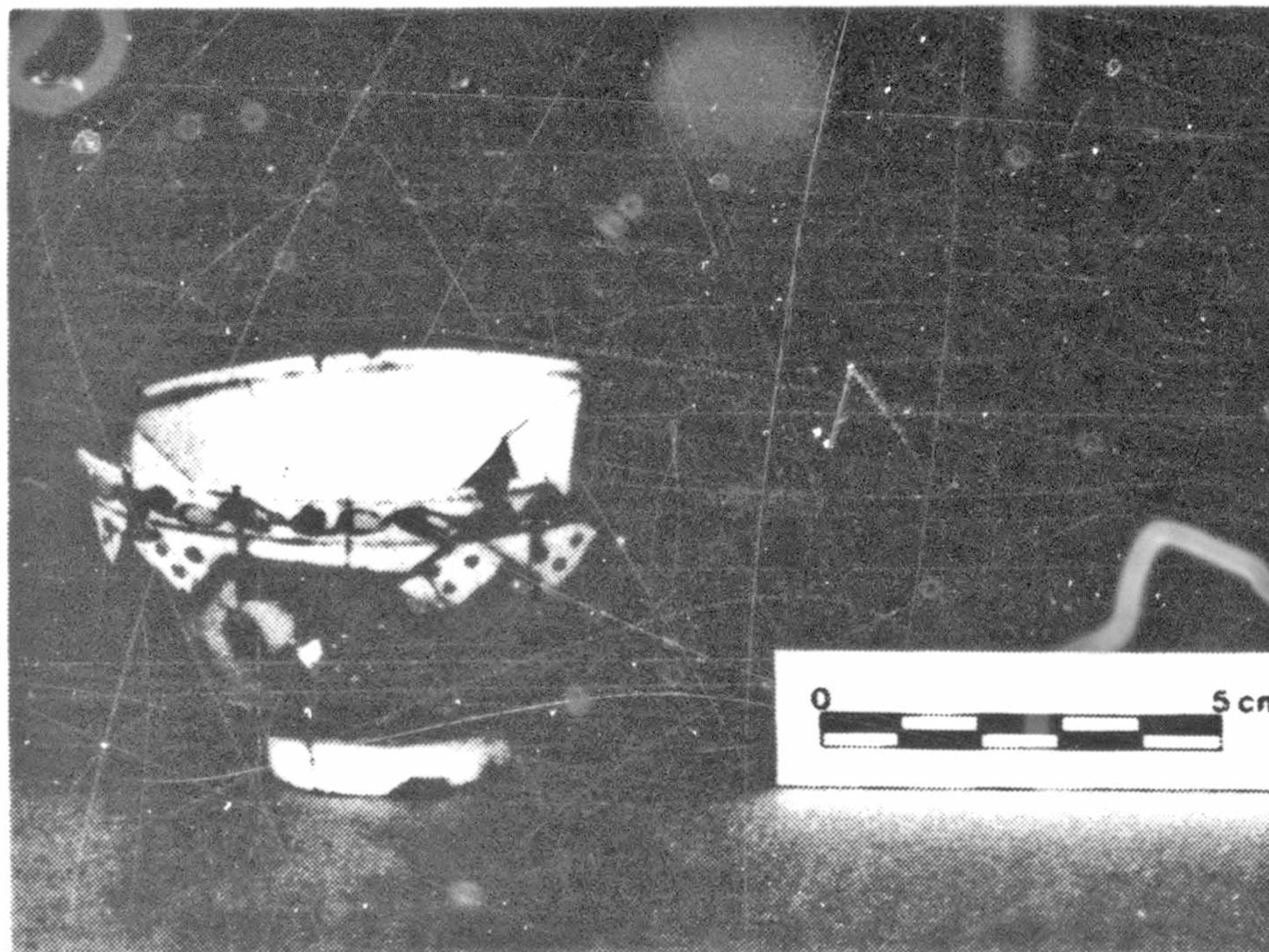


Figure 16. Bol à thé en terre cuite fine turque (Cutajé), orné de couleurs polychromes (12B54A13-30). (Photo: Danny Crawford)

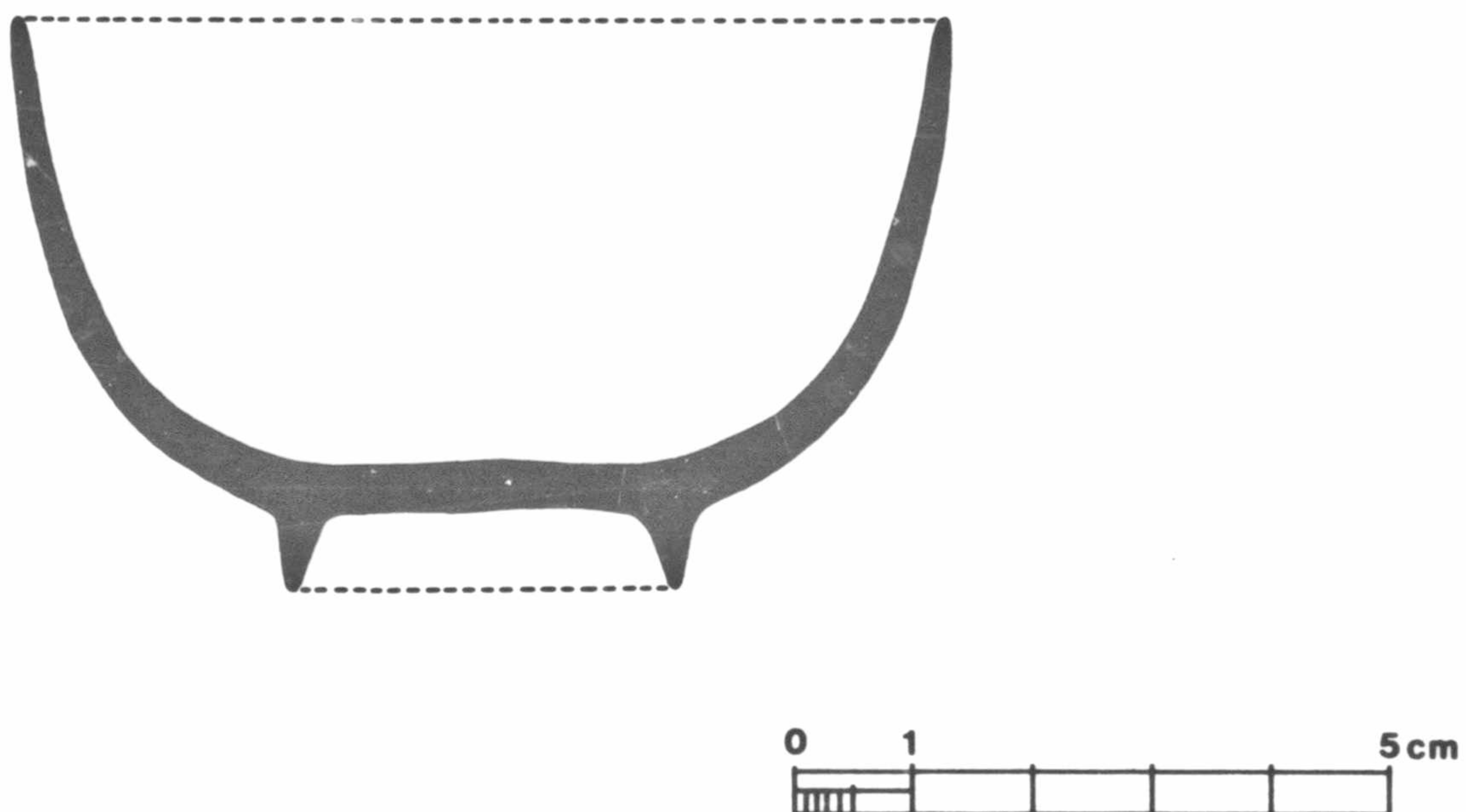


Figure 17. Forme d'un bol à thé en poterie turque (Cutajé) (12B54A13-30). (Dessin: Wayne Hughes)